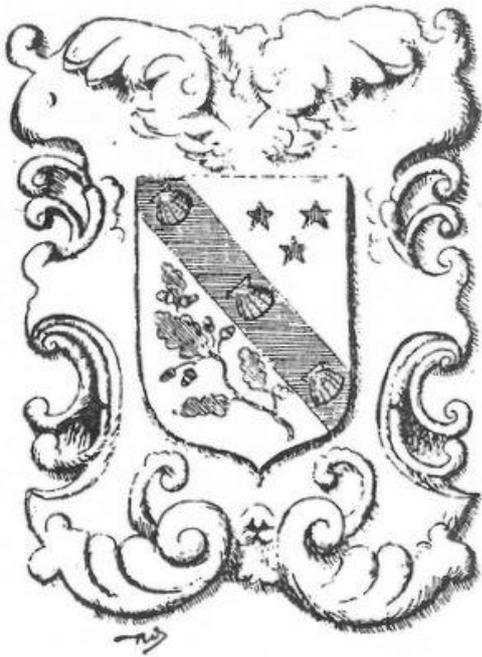


**Rue Philippe de Broca** commence avenue de Luzançais et finit rue Fontaine des Baronniees.

Cette petite ruelle ouverte dans l'enclos de l'ancien château de Lusanzay comportait en son centre un caniveau. Elle s'appelait, jusqu'au début du XX<sup>ème</sup>, rue de la Citerne puis rue du Sud-Ouest.

Le 28 décembre 1925, elle devint la rue Philippe de Broca en mémoire de l'ancien Capitaine du port de Nantes qui était aussi l'auteur d'inventions très utiles au nautisme et à l'artillerie. Il a publié un ouvrage intitulé « Nouveau système de pointage applicable aux bouches a feu rayées et aux armes à feu portatives de toute nature » édité en 1876 par l'imprimerie nantaise Mangin et Giraud. La « revue d'artillerie de 1878 » indique que le Colonel de Reffye avait remplacé le guidon réglementaire par le guidon « Broca » à deux pointes. C'était aussi le père de l'aquarelliste Alexandre de Broca.



Au numéro 11 un blason surmontait une porte. C'était l'ancienne porterie du château de Lusanzay.

Ce blason était celui du sieur Michel Ragaud, seigneur de la Haultière, contrôleur général pour le Roi à la prévôté de Nantes, époux de Françoise d'Achon, et Maître des lieux vers l'an 1606. Définition héraldique : d'argent à la bande d'azur chargée de trois coquilles d'or, accompagnées en chef de trois étoiles de gueules, deux et un en pointe, d'une

branche de chêne, de sinople posée en bande.

A la fin de l'année 1996, cette ancienne bâtisse fut vendue. Le nouveau propriétaire, du fait de l'état des lieux, ne pouvait que démolir pour construire du neuf.

Vu le blason, il a alerté les « Monuments Historiques », ces derniers se sont bien déplacés, mais ont jugé la « pièce » sans intérêt. Le maçon, chargé du travail de démolition, a déclaré la sculpture irrécupérable. Cette ou ces pierres sont aujourd'hui enfouies dans les fondations de cette nouvelle demeure construite au début de l'année 1997.

